



l'inter

Mensuel d'information des Diplômés de l'Université de Montréal



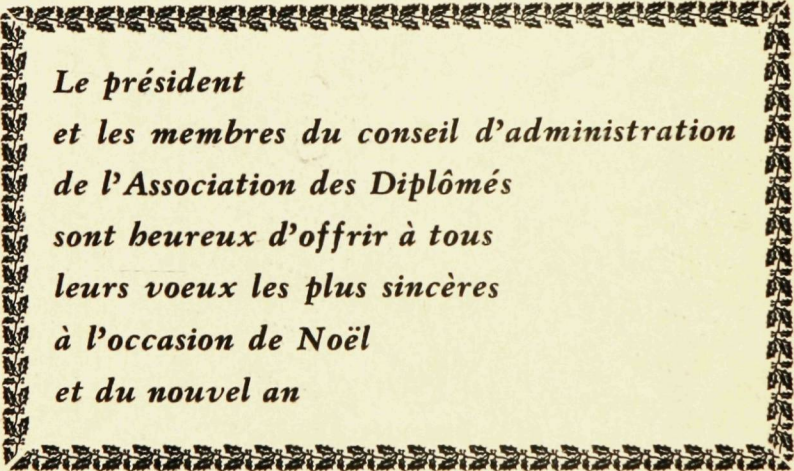
DANS CE NUMÉRO

- pp. 8- 9 Les Presses de l'Université de Montréal
- p. Le congrès de l'ACFAS
- p. 12 L'investiture du recteur
- pp. 13-14 La vie à l'Université
- p. 15 NOS VOYAGES EN EUROPE

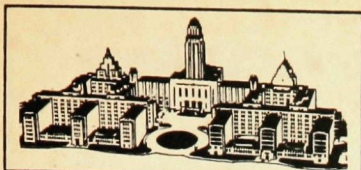
Si non réclamé, retourner à
C. P. 6128, Montréal 3

2910, rue Maplewood, Ch. 24

NOV.-DEC. 1965



*Le président
et les membres du conseil d'administration
de l'Association des Diplômés
sont heureux d'offrir à tous
leurs voeux les plus sincères
à l'occasion de Noël
et du nouvel an*



Les Diplômés
de l'Université
de Montréal

L'INTER

2910, ave Maplewood, ch. 24, Montréal 26. SEPTEMBRE 1965

MESSAGE DU PRÉSIDENT

LES DIPLOMÉS : UN CORPS INTERMÉDIAIRE ESSENTIEL

Dans la dernière livraison de "L'Inter", nous avons examiné ensemble et brièvement le triple rôle qu'il incombe à l'Association de jouer pour atteindre sa véritable dimension. Nous avons souligné à cette occasion que l'action de l'Association devait évoluer sur trois plans différents, à savoir le plan de la société, le plan de la collectivité universitaire et enfin, le plan de ses membres. Nous voudrions aujourd'hui préciser davantage le rôle que l'Association pourrait jouer dans la société car il s'agit d'une voie dans laquelle l'Association ne s'est aventurée que très timidement dans le passé; ainsi, chaque membre sera en mesure de saisir, comme l'ont fait les membres du Conseil d'Administration, l'importance et la nécessité de cette nouvelle orientation de même que toutes ses ramifications.

20,000 membres

Il faut tout d'abord noter que l'Association groupe à l'heure actuelle quelque 20,000 membres dont la formation universitaire les a, pour la grande majorité, amenés à des postes où ils jouent un rôle primordial dans la société d'aujourd'hui. Le nombre de diplômés augmente d'autre part par progression géométrique très rapide par suite des besoins toujours de plus en plus grands que déterminent les progrès de la science et l'évolution de la société moderne où il n'y a place que pour les gens vraiment qualifiés. C'est donc dire que l'importance que représentent les diplômés d'université aujourd'hui sera plus que décuplée au cours des prochaines années.

L'on constate par ailleurs qu'il n'existe actuellement aucune structure dont les objectifs puissent englober toute cette masse de la population, car les groupements auxquels les diplômés universitaires sont en général éligibles, sont tous conçus

en fonction des aspirations et des intérêts professionnels de leurs membres. Pour cette raison, ils ont une tendance naturelle à la prolifération, ce qui rend presque impossible toute action concertée sur des sujets qui, excédant les cadres de leur association, pourraient leur être communs. Il n'est évidemment pas question de supplanter ni même de remplacer ces associations particulières car elles ont leur raison d'être et rendent de valables services à leurs membres et à la société à l'intérieur de leur sphère d'activité.

Par contre, nul ne saurait nier l'importance du rôle que jouent dans la société actuelle les corps intermédiaires dont le but premier est de représenter les divers secteurs de la population. Qu'il suffise de mentionner le mouvement ouvrier pour souligner l'influence qu'il exerce et sans laquelle la société moderne ne saurait compter. Il en est de même de la classe agricole qui elle aussi a senti le besoin de s'unir pour remplir plus adéquatement son rôle. Par contre, au niveau des diplômés d'université, il n'existe aucun organisme qui, se situant au-dessus des préoccupations professionnelles de ses membres, s'est fixé comme objectif de les représenter collectivement.

Un certain dénominateur commun

Certains objectent que l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal peut difficilement jouer ce rôle à cause de l'hétérogénéité de sa composition. L'on prétend en effet qu'il ne saurait être possible de rallier autour d'un même point de vue, des gens qui, en raison de leurs préoccupations

professionnelles, sont orientés vers des intérêts différents. Disons tout de suite que c'est précisément à cause du caractère hétérogène de la composition de ses membres que l'Association devra s'abstenir de prendre parti dans des domaines qui relèvent tout naturellement des associations professionnelles dont le caractère présente plus d'homogénéité. C'est par contre précisément à cause de cette multiplicité d'intérêts que l'Association délaissera les questions qui pourraient relever de la compétence d'autres organismes. Elle sera ainsi nécessairement amenée à se prononcer uniquement sur les questions qui affecteront le bien commun de la société en général et pour lesquelles l'intérêt des diplômés sera un. Ces questions auront probablement d'ailleurs été écartées par les associations professionnelles pour ce motif qu'elles excèdent leurs attributions.

Ainsi orientée, l'Association connaîtra une nouvelle vigueur qui ne sera pas sans lui donner une raison d'être autonome. Elle agira partout et toujours avec une très grande prudence mais n'hésitera jamais à faire valoir son point de vue lorsqu'un tel geste pourra aider à faire la lumière sur les problèmes de l'heure. Enfin, il ne faudrait pas croire que l'Association se désintéressera pour autant des autres objectifs qu'elle s'est fixés; au contraire, et c'est sur le rôle de l'Association au sein de la collectivité universitaire ainsi que sur le rôle qu'elle doit jouer parmi ses membres que nous vous entretiendrons au cours d'un prochain article.

Jean-Claude Delorme (droit 1959),
président.

L'INTER

"L'INTER", organe officiel des Diplômés de l'Université de Montréal, paraît mensuellement (10 numéros). Les bureaux de "L'Inter" sont situés à 2910 avenue Maplewood, app. 24. Tél. 342-1311. Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Ceux qui désirent nous faire parvenir des communiqués pour publication dans "L'Inter" doivent adresser leur envoi à : Les Diplômés, U. de M., C.P. 6128, Montréal 3.

PROVINCE DE QUEBEC

Ministère des
richesses naturelles
Laboratoire des mines

ECOLE POLYTECHNIQUE

2500, avenue
Marie-Guyard
Montréal 26

*On demande un diplômé
en Sciences (B.Sc) pour la
position suivante :*

Analyse chimique quantita-
tive des minerais au Labora-
toire provincial des Mines, divi-
sion de Montréal.

Conditions de travail excel-
lentes, fonds de pension, as-
surance-groupe, vacances.

Promotion éventuelle à un
poste administratif.

Expérience appréciée, mais
non essentielle.

*Entrer en communication
avec :*

M. PAUL HEBERT, B.A., M.Sc.
Chef de Laboratoire

Téléphone : 739-2451, poste 265

Les D.U.M. et l'Expo 67

Encore 575 jours avant l'Expo!
Les jours, les heures, les minu-
tes sont comptés; et il reste tant
à faire.

Si l'on veut que l'Expo soit un
succès, et il faut qu'elle le soit,
il est temps que tous les Cana-
diens mettent l'épaule à la roue,
avec les moyens qu'ils ont.

J'ai des suggestions à faire dans
ce sens à l'association des Diplô-
més de l'U. de M. et à l'Univer-
sité elle-même. Une association
qui groupe 20,000 membres a
sûrement des moyens d'action et
de diffusion très puissants. Je
suggère que nous fassions notre
grosse part dans le succès de cet-
te vaste entreprise.

Cette participation pourrait
prendre une foule de formes. On
pourrait lancer des invitations

notre prochain colloque UNIVERSITÉ D'AUJOURD'HUI — QUÉBEC DE DEMAIN

Programme

SEANCE INAUGURALE:

EXPOSE du professeur Michel Brunet :

*"Définition du rôle de l'Université,
les étapes de son évolution,
ses progrès récents,
évaluation de ces progrès en fonction des besoins"*

PANEL COMMISSIONS:

- Groupe A: 1 — Médecine
2 — Art dentaire
3 — Pharmacie
4 — Optométrie
Groupe B: 5 — Sciences
6 — Polytechnique
7 — Architecture
Groupe C: 8 — Droit
9 — Sciences sociales
10 — H.E.C.
Groupe D: 11 — Philosophie et Psychologie
12 — Lettres

Le thème de discussion de chaque commission sera:

"L'HÉRITAGE, LES PROBLÈMES ET LES PROJETS DE NOTRE FACULTÉ"

La discussion portera autant sur les aspects académiques et
matériels et financiers, dans la triple perspective historique,
actuelle et future

SEANCE PLENIERE CONFÉRENCES:

Ces conférences auront lieu simultanément et porteront
sur les sujets suivants:

- 1 — Les universités et la recherche
- 2 — L'université et la formation des maîtres
panel: représentant de la faculté des Sciences
de l'Éducation
représentant de la faculté des Sciences
représentant de la faculté des Lettres
- 3 — Financement de l'enseignement supérieur et
relations avec l'État

aux associations similaires des
universités du monde entier, aux
recteurs, aux professeurs. Il fau-
drait alors constituer un comité
d'accueil qui verrait à la récep-
tion des invités et à leur loge-
ment (en collaboration avec Lo-
gexpo). Une bonne partie des ac-
tivités pourrait s'organiser en col-
laboration avec l'Université Mc-
Gill: visite des campus, collo-
ques, séminaires, expositions,
conférences.

On pourrait préparer un album
photographique comme celui qui
eut beaucoup de succès aux envi-
rons de 1935. Le campus a bien
changé depuis 30 ans et l'Uni-
versité a grandi d'une façon ex-

traordinaire. Il faut faire connaî-
tre ces progrès afin que le rayonne-
ment de l'U. de M. augmente
encore.

La plupart des villes et des as-
sociations du Canada se sont
constitué des comités de l'Expo
67 pour profiter de cette entre-
prise autant que pour aider à
son succès. Pourquoi l'associa-
tion des D.U.M. ne se hâterait-
elle pas de faire de même? L'U.
de M. en profitera grandement.

Je sou mets cette idée au con-
seil des Diplômés, étant assuré
d'avance que notre président n'y
verra pas d'objections. . .

Pierre Tanguay, ing.

La section de Québec des D.U.M. reçoit



Sur la photo, dans l'ordre habituel : Me Jean-Claude DELORME, président, Mlle Huguette MARCOUX, secrétaire de la section de Québec, Me Maxime LANGLOIS, président de la section de Québec, le recteur, Mme Roger GAUDRY et Pierre GRAVEL, secrétaire administratif de l'Association.

En septembre dernier, la section de Québec des Diplômés de l'Université de Montréal accueillait le recteur, M. Roger Gaudry, et le président de l'Association, Me Jean-Claude Delorme.

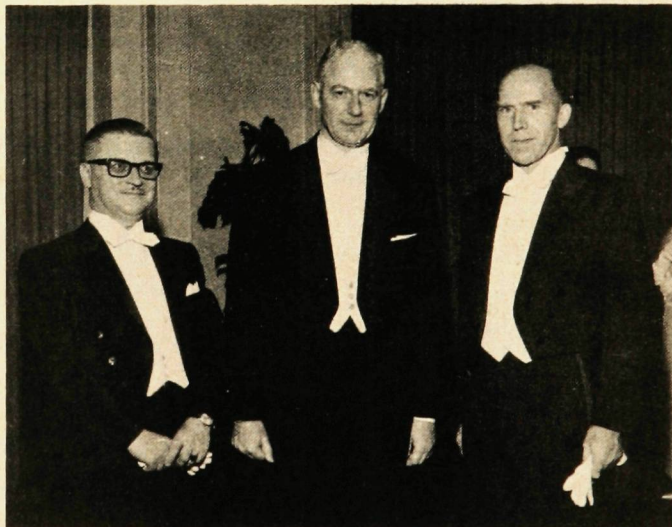
Souhaitant la bienvenue aux visiteurs, Me Maxime Langlois, président de la section de Québec, les a assurés de l'indéfectible attachement des Anciens établis à Québec, pour leur Alma Mater. Le recteur, pour sa part, a fait état des transformations que connaît présentement l'Université de Montréal et a lancé un appel à tous les Diplômés afin qu'ils se sentent solidaires de cette communauté universitaire à laquelle ils continuent d'appartenir. De son côté, le président a réaffirmé son profond désir d'apporter toute la collaboration possible à l'administration universitaire et a souhaité une intensification des relations entre l'Association et sa section de Québec, pour le plus grand bien de l'Université de Montréal et de toute la société québécoise.

LE GALA DU COMMERCE 1965

Le douzième Gala du Commerce avait lieu vendredi, le 3 décembre dans les Salons de l'Hôtel Reine-Elisabeth sous le haut patronage et la présidence d'honneur de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province et de Mme Paul Comtois. Plus de 700 personnes assistaient à cette manifestation.

Après une courte allocution du président de l'Association, Monsieur Edmond Frenette, Son Excellence remettait un diplôme honorifique aux douze personnalités canadiennes-françaises du monde des affaires qui ont été choisies au cours de l'année par la revue Commerce :

Me Jean Drapeau, maire de Montréal, Messieurs Yvon Bou langer, André Charron, François-Albert Angers, Son Excellence Pierre Duouy, Messieurs Jean-P. W. Ostiguy, Roch Grenache, Pierre Des Marais II, Roger Gaudry, Roland Desourdy, Rosaire Archambault, Paul Chapdelaine.



Monsieur Jean Allaire '39, président du Gala, Monsieur Roger Gaudry, recteur de l'Université de Montréal, Monsieur Roger Charbonneau, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

M. ROGER GAUDRY

Le recteur de l'Université de Montréal est un ancien de Laval et ses confrères ne l'oublient pas. Samedi, le 23 octobre dernier, ils lui ont rendu un hommage exceptionnel en lui décernant la Médaille des Anciens, au cours d'un banquet réunissant près de mille convives.

"Recteur de Montréal: un mérite de plus?"

(M. Roger Gaudry)

L'Association des Anciens de Laval est heureuse, ce soir, d'avoir l'occasion de rendre un hommage bien particulier à l'un de ses plus illustres anciens, le premier recteur laïc de l'Université de Montréal, le docteur Roger Gaudry, qui a tenu la manchette depuis sa nomination au poste qu'il occupe aujourd'hui, à cause de l'espoir que l'on fonde sur lui, étant donné ses vastes connaissances dans la recherche industrielle et dans le domaine de l'enseignement universitaire.

Le nom du docteur Roger Gaudry sera ajouté, cette année, à l'importante liste de nos anciens qui ont obtenu cet honneur depuis la fondation de l'Association.

"Cette médaille, la médaille des Anciens de Laval, il me suffit de lire les noms des seize récipiendaires qui m'ont précédé

"L'on ne réalise pas souvent, que les Anciens sont aussi de l'Université, qu'ils le sont d'une façon permanente, comme marqués d'un sceau indélébile, qu'ils sont le prolongement de celle-ci dans la société.

"En effet, l'on juge l'école d'après ses gradués, ses diplômés, d'après ceux qui y ont séjourné; la qualité de son enseignement se mesure à la compétence de ses anciens à ce qu'ils sont en mesure d'accomplir pour le bénéfice de la collectivité."

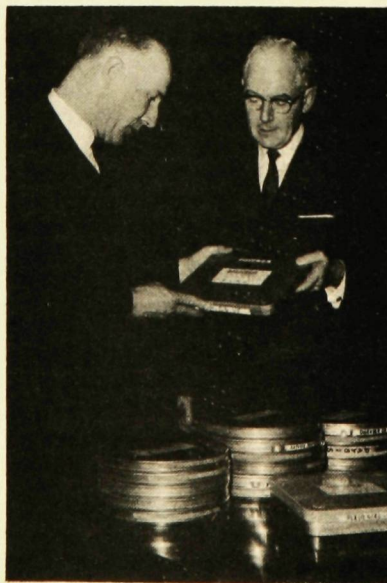
(Ch. H. BLAIS)

"Un des plus illustres anciens de Laval"

(Ch. H. Blais, prés.)

dans cet honneur pour en savoir le prix. Tous ont porté très haut le nom de notre alma mater, plus haut que moi, certes, à moins que Laval ne me fasse un mérite particulier de m'être emparé du rectorat de l'Université de Montréal, auquel cas la vérité m'oblige à dire que je n'ai eu qu'à m'y laisser porter, sans avoir le moins du monde à frapper d'estoc et de taille. Mais peut-être est-ce là, aux yeux de notre alma mater, un mérite de plus?

Quoi qu'il en soit, il est une qualité qu'ont eue en commun tous mes prédécesseurs et que je revendique tout haut, à leur égal; je veux parler de leur indéfectible attachement à notre ville et à son université.



Le Gouvernement de la Province annonce officiellement la nomination de M. YVON DE-GUISE au poste de commissaire de l'Hydro-Québec.

M. DeGuise est né à Verdun. Diplômé de Polytechnique en 1937, il a complété ses études à Peterborough et à Toronto.

En 1945, M. DeGuise est entré au service de l'Hydro-Québec. D'abord attaché au bureau de l'ingénieur en chef de l'Hydraulique et des centrales, il a été promu ingénieur d'exploitation.

De 1943 à 1955, M. DeGuise a été titulaire au cours d'hydrologie et d'aménagements hydro-électriques aux étudiants de cinquième année à Polytechnique.

DON DE LA FRANCE AU CENTRE AUDIO-VISUEL

Le mardi 9 novembre, S. E. Monsieur François LEDUC, ambassadeur de France au Canada, remettait officiellement à l'Université, une cinquantaine de films d'ordre culturel.

Un premier don de films et de diapositives consacrés aux écrivains, musiciens, peintres, sculpteurs, personnages et monuments historiques, avait, en janvier 1965, marqué la création d'un Centre audio-visuel rattaché à la Bibliothèque de l'Université de Montréal.



Le chanoine Groulx :

CINQUANTE ANS AU SERVICE DE L'HISTOIRE

Le recteur de l'Université de Montréal, Monsieur Roger Gaudry, et le directeur du Département d'histoire, Monsieur Michel Brunet, accueillaien, le 3 novembre dernier, le chanoine Lionel GROULX, historien, venu rencontrer un groupe de professeurs et d'étudiants du département d'histoire de la Faculté des Lettres. Dans une causerie intime, il leur expliqua comment il en était venu à l'histoire.

C'était, jour pour jour, le 50e anniversaire du premier cours d'histoire du Canada qu'avait fait le distingué historien le 3 novembre 1915. Cette année-là, en effet, le chanoine avait donné le premier cours d'histoire du Canada dans une université de langue française.

Quelques jours plus tard, le Chanoine présentait devant plus de 150 élèves, une conférence-anniversaire intitulée : "Ma conception de l'histoire".

"J'appartiens à une génération qui a cru à l'homme. L'homme concret, c'est le premier élément de ma conception de l'histoire. En histoire, tout est cause et tout est causé. Démêler le juste jeu des causes, qui proviennent parfois du plus profond de la conscience de l'homme, voilà le rôle de l'historien. C'est une opération difficile, mais combien passionnante. L'homme historique prend une nouvelle dimension; il devient "l'artisan des suprêmes ébranlements"."

Commentant cet événement, Jean-Marc Léger écrivait dans "Le Devoir" : "Groulx a 87 ans, mais il ne vient à personne l'en vie de parler de lui au passé. L'essentiel de l'oeuvre et l'auteur

continuent de commander à la fois un vif intérêt et le plus grand respect. Pour la plupart des nôtres, le Chanoine Groulx reste un grand maître par le rayonnement de son oeuvre et par l'admirable exemple qu'il donne de vigueur intellectuelle et de ferveur, d'engagement ensemble que de sérénité. Groulx fut tout le contraire du spécialiste enfermé dans "sa tour d'ivoire" et n'a point estimé que sa vocation première d'historien et de professeur d'histoire lui interdisait de participer aux combats du moment et à l'effort de redressement puis d'émancipation de sa nation pressée de mille dangers.

"Il n'est certes pas excessif de dire que le chanoine Groulx a exercé pendant ce demi-siècle une influence de tout premier plan sur l'évolution du Québec, beaucoup plus parce que plus profonde que celle de la plupart des hommes politiques et que le nouvel élan du Canada français lui est dû pour une très grande part. Dans ce demi-siècle, en vérité, il a autant fait notre présent qu'il a exploré et enseigné notre passé, autant fait l'histoire qu'il l'a écrite."

Récemment avait lieu au club de Réforme, le lancement des livres de Mme Thérèse Prince-Felmagne, "Un Marquis du grand siècle" (sur Denonville), et de M. Jean-Pierre Wallot, "Intrigues françaises et américaines au Canada, 1800-1802", publiés aux éditions Leméac. Les deux auteurs sont professeurs assistants au département d'histoire de l'Université de Montréal. Sur la photo, l'on reconnaît de gauche à droite : le chanoine Lionel Groulx, directeur de la "Revue d'histoire de l'Amérique française", Mme Prince-Falmagne, M. Wallot et M. Gérard Leméac, l'éditeur.

LES RESPONSABLES DE LA FORMATION DES MAÎTRES SE RÉUNISSENT

Les professeurs de pédagogie des universités françaises et anglaises du Québec se sont réunis à Drummondville le 30 octobre dernier dans le but de fonder l'association des professeurs des universités du Québec, responsables de la formation des maîtres.

La nouvelle association se propose d'assurer des échanges de vues entre les membres des diverses facultés des sciences de l'éducation du Québec et d'entreprendre des recherches systématiques dans le domaine de la formation des maîtres.

Les délibérations des assemblées seront conduites en français et en anglais, permettant, pour la première fois au Québec, des contacts dans les deux langues, entre les professeurs d'université, responsables de la formation des maîtres.

Le congrès de fondation a été organisé par les Facultés des Sciences de l'éducation des universités Laval, McGill, Montréal et Sherbrooke.

La rentrée aux presses de l'université



Huit nouveautés, quatre réimpressions, une trentaine de manuscrits en voie de publication.

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ

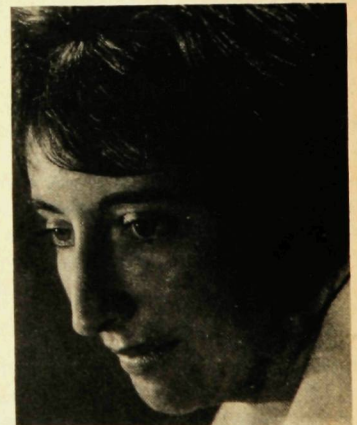
Selon le désir du Conseil des gouverneurs, les Presses de l'Université de Montréal ont pour but essentiel de mettre à la disposition des professeurs de l'Université les ressources matérielles et financières nécessaires à la préparation et à la publication de leurs ouvrages.

La création des Presses a été rendue possible par l'affectation à leur budget de subventions déjà versées à l'Université par le Trust Général du Canada, fiduciaire de la fondation Biermans.

En plus d'un service de l'édition, elles sont dotées d'un service commercial pour la vente des publications et pour l'organisation de la publicité. La diffusion nationale et internationale des ouvrages parus est assurée en outre par le concours des grandes agences et des principales librairies. Une convention de co-édition établie avec d'autres éditeurs a permis la publication d'ouvrages à Paris et à Toronto, ce qui assure à ces ouvrages une plus large diffusion à travers le monde.

Dans la période initiale de leur fonctionnement, les Presses se limitent à recevoir les ouvrages des professeurs de l'Université. Elles éditent un certain nombre de revues, ainsi que des textes tels que comptes rendus de congrès ou de symposiums lorsqu'ils sont compatibles par leur caractère avec les travaux usuels des Presses. Les Presses contribuent également à l'édition des annuaires et des textes publicitaires de l'Université.

COLETTE CARISSE



1er prix au concours de la province:

La planification des naissances en milieu canadien-français

Cet ouvrage publié aux P.U.M. par Colette Carisse, professeur assistant au Département de sociologie de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques, a obtenu le premier prix, section Sciences humaines, au Concours littéraire et scientifique de la Province de Québec, 1965.

C'est la seconde fois qu'une publication des Presses obtient un premier prix à ce concours.

HUIT NOUVEAUTÉS

L'Avenir du fédéralisme canadien / The Future of Canadian Federalism
par P.-A. Crépeau & C.B. Macpherson.

L'Atlantique Jusqu'au Temps de Maurepas.
par Roland Lamontagne.

Introduction à l'analyse mathématique
par Abel Gauthier.

Lois Nouvelles,
par un groupe de professeurs

Lésion et Contrat,
par Gérard Trudel.

Practicas de Espanol,
par Alfredo Hermenegildo.

Répartition Fonctionnelle des Revenus,
par Gérald Marion.

Travaux Pratiques de Microbiologie et d'Immunologie,
par Victorien Frédette.

QUATRE RÉIMPRESSIONS

Eléments de stylistique du français écrit,
par Guy Rondeau.

Problèmes aux Limites dans les équations aux dérivées partielles,
par Jacques Lions.

Introduction à l'algèbre homologique,
par Jean Maranda.

Théorie des algèbres de Banach et des algèbres localement convexes,
par Lucien Waelbroek.

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

directeur :
M. Lucien PICHE

directeur adjoint :
M. Yvon LEWIS

chef du service de l'édition :
Mlle Danielle ROS

chef du service commercial :
M. Benoît MERCIER

C.P. 6128, Montréal 3
2910, rue Maplewood
Montréal
Tél.: 733-5898

Deux lancements



de gauche à droite :

MM. Pierre E. TRUDEAU
Marc LALONDE
Jean-Claude DELORME
Lucien Piché
Jacques-Yvan MORIN
Jean BEETZ
Paul-André CREPEAU

par Monsieur
Abel Gauthier

le vingti-sept
octobre 1965

de gauche à droite : MM. Maurice L'ABBE, Directeur du Département de mathématiques, Lucien PICHE, vice-recteur et directeur des Presses de l'Université de Montréal et Abel GAUTHIER, professeur titulaire à la Faculté des sciences.



Cet ouvrage est le fruit de l'expérience acquise au cours d'une longue carrière d'enseignement en première année de la Faculté des sciences de l'Université de Montréal. Servant de transition entre le secondaire avancé et l'enseignement universitaire véritable, il est utilisé pour l'année de B.Sc.I. de cette faculté.

L'avenir du
fédéralisme
canadien

The Future
of Canadian
Federalism

par
P.-A. Crépeau
et C. B.
Macpherson

le vingt et un
octobre 1965

INTRODUCTION À L'ANALYSE MATHÉMATIQUE



L'ACFAS

en novembre dernier,
à l'Université de Montréal:

2,000 participants,
500 communications,
37 sections,
Nombreux colloques,
Exposition
de matériel
scientifique,
Cinéma scientifique,
Présentation
de bourses,
prix et médailles.

QU'EST-CE QUE L'ACFAS?

L'ACFAS est la fédération des sociétés scientifiques du Canada français. Fondée en 1923, elle groupe actuellement 45 sociétés. Elle a pour but de favoriser le développement scientifique du pays par la recherche, l'enseignement et la vulgarisation.

QUELS SONT SES SERVICES?

Congrès annuel
Symposium annuel : organisé chaque année à l'occasion du congrès.

Annales de l'ACFAS :

Le Jeune Scientifique

Bulletin de l'ACFAS :

Causeries scientifiques : données bénévolement dans les collèges et écoles par des professeurs d'université.

Conférences publiques : données par des spécialistes sur des sujets scientifiques.

Médailles et prix : 2 médailles (Léo Pariseau et Archambault) décernées annuellement à des hommes de science qui se sont particulièrement distingués.

Bourses : Pfizer et Beauchemin, accordées à de jeunes étudiants particulièrement prometteurs.

Séminars : rencontres de professeurs de sciences de nos collèges et écoles avec des professeurs d'université.

Bibliothèque : 100,000 numéros de périodiques scientifiques.

Expo-Sciences : expositions annuelles de travaux scientifiques d'étudiants du cours secondaire.

Association des Jeunes Scientifiques : créée à l'automne 1963.

Secrétariat permanent.



LE JEUNE SCIENTIFIQUE

le jeune
scientifique
PUBLICATION DE L'ACFAS



Cette revue de vulgarisation à l'intention des jeunes se range parmi les réalisations les plus marquantes de l'ACFAS au cours des dernières années et constitue l'un de ses plus puissants moyens d'action dans ses efforts visant à orienter un nombre sans cesse croissant d'étudiants vers les disciplines scientifiques. Fondée en octobre 1962, la revue, après deux ans d'existence, compte 9,000 abonnés. De nombreuses personnalités tant à l'étranger qu'au Canada ont souligné sa valeur scientifique et sa présentation typographique, et elle a même été adoptée comme la revue officielle des Cercles de Jeunes Naturalistes de Belgique.

Le rôle de l'université dans LA FORMATION DES MAÎTRES

Extraits de l'allocution prononcée par monsieur Roger GAUDRY, devant les membres de la Chambre de Commerce de Montréal, le 16 novembre dernier.

La formation des enseignants ou, comme l'on tend à dire aujourd'hui, la formation des maîtres, est devenue l'un des problèmes majeurs des pouvoirs publics dans une grande partie de l'Occident contemporain et tout particulièrement chez nous. Ainsi, me semble-t-il important que soit clairement réaffirmée cette responsabilité des universités d'aujourd'hui et de celles de demain, dans la formation des maîtres, à une heure où certains milieux pourraient être tentés par des solutions précipitées. D'où vient donc qu'aujourd'hui, à l'heure où est repensé avec raison tout le problème de la formation des enseignants, paraît se développer, en certains milieux une tendance à vouloir retirer en quelque sorte aux universités la tâche de former les enseignants ou à vouloir confier cette tâche à des institutions *ad hoc*? Il semblerait, à entendre certains, que les universités existantes ou bien ne veulent pas, ou bien ne peuvent pas remplir ce rôle et que l'intérêt de la communauté exigerait la mise en place, à côté des universités, de centres affectés exclusivement ou principalement à la formation des maîtres.

LA FORMATION DES MAÎTRES EST LA PREMIÈRE TÂCHE DE L'UNIVERSITÉ

Mettre en doute l'aptitude de l'université à former les enseignants, c'est mettre en cause la notion même d'université. De toutes les tâches de l'université, la formation des maîtres est en effet la première et celle même qui embrasse pratiquement toutes les autres. On reconnaît traditionnellement à l'université, trois grandes tâches; la conservation et la transmission du savoir ou des connaissances à leur niveau le plus élevé; la formation des enseignants et des cadres supérieurs; enfin, et de plus en plus, la recherche. Supprimez l'une de ces trois fonctions et vous mutiliez aussitôt l'université, vous l'atteignez mortellement et vous lui retirez avec sa raison d'être, le sens profond de sa mission. C'est pourquoi une université à qui l'on interdirait implicitement ou qui s'interdirait à elle-même de former les enseignants, notamment les futurs maîtres du secondaire et du supérieur, cesserait d'être au sens réel du mot une université. Et inversement, une institution qui se donnerait comme tâche exclusive ou essentielle

de former massivement, de "fabriquer" des enseignants, ne saurait à aucun titre prétendre au nom d'université. Elle ne saurait en aucune façon leur apporter l'esprit universitaire et ce climat irremplaçable qui caractérise l'université, qui résulte à la fois de la convivence des disciplines, du souci constant du dépassement et de l'universalité des préoccupations.

Si on tient qu'il faut aux enseignants de demain la fréquentation de l'université, si on tient qu'il leur faut posséder l'esprit universitaire, comment envisager alors de les former ailleurs que dans des universités véritables, caractérisées une fois encore par l'universalité, par la recherche et par l'esprit créateur.

Que l'on prenne des mesures pour faciliter l'accomplissement plus direct par l'université de la tâche de formation des enseignants, que l'on mette au point des formules et des structures nouvelles à cette fin, que l'on généralise la licence d'enseignement, fort bien. Mais que l'on n'aille pas commettre la tragique erreur de retirer la tâche de former les enseignants aux seules institutions qui peuvent valablement la remplir, c'est-à-dire les universités. Parler "d'une université pour la formation des maîtres", c'est une contradiction dans les termes; et celui qui emploie cette formule démontre par là même qu'il n'a pas l'esprit universitaire, qu'il ne sait pas ce qu'est une université. Outre d'être une erreur grave, la création "d'une université pour la formation des maîtres" serait aussi pour ces derniers une grave injustice et, je n'hésite pas à le dire, de la fausse représentation, dans la mesure où on leur présenterait comme université une institution qui ne le serait à aucun titre. Qu'il faille dans le Québec et notamment à Montréal de nouvelles universités de langue française, c'est là une tout autre question, à laquelle la réponse peut fort bien être affirmative. Mais il devra s'agir de véritables universités qui partageront avec les présentes la haute mission de former les maîtres.

UNE DEUXIÈME UNIVERSITÉ? OUI, MAIS UNE VRAIE

S'il doit y avoir à Montréal une deuxième université de langue française, il faudra alors que ce soit une université authentique, qui naturelle-

ment grandirait peu à peu et prudemment, avec le concours normal de l'Université de Montréal et qui ne devrait pas être "limitée". Ou alors, s'il doit y avoir limitation, on peut concevoir une université qui n'ait que certaines facultés et certains départements mais dans lesquels elle doit exceller et conduire au sommet des connaissances avec toutes les facilités de recherche; on ne conçoit pas une université qui serait limitée dans des titres, dans le niveau de l'enseignement. Car alors, ce serait un centre universitaire, ce qui est tout différent d'une université et qui devrait être coiffé par une université. D'ailleurs, la multiplication des universités n'est pas la seule réponse à un problème qui se pose dans le monde entier: on peut pratiquer le dédoublement des facultés dans le cadre d'une même université. Car, en somme, de quoi s'agit-il: favoriser l'accès à l'université au maximum de jeunes qui ont les aptitudes nécessaires et leur fournir sur tous les plans des moyens d'étude et de travail satisfaisants. La création d'une université dans le centre et dans l'est de Montréal peut être une solution; la création de nouvelles facultés de sciences, de lettres, de sciences sociales de l'Université de Montréal dans ces mêmes districts peut aussi être une solution.

PRESERVER LE SENS DE L'UNIVERSITÉ

En définitive, il importe assez peu que telle formule soit retenue plutôt que telle autre; ce qui importe, c'est préserver à tout prix le sens de l'université et d'en respecter la mission. Je dirai que la formation des enseignants doit être désormais un de nos soucis dominants, qu'elle est un problème majeur de notre société pour les vingt-cinq prochaines années et qu'elle doit être assurée, aujourd'hui bien plus encore qu'hier, par les seules institutions aptes à le faire, savoir les universités. L'Université est naturellement ordonnée à former les futurs maîtres: c'est l'une de ses toutes premières tâches. Elle en a les ressources intellectuelles, elle en a les moyens techniques, elle en a la volonté.

La formation des enseignants par l'université se situe dans la perspective même de l'essor de nos universités qui, disons-le, commencent tout juste à avoir les moyens d'être de grandes universités. N'allons pas commettre l'erreur tragique de priver nos futurs maîtres du secondaire et du pré-universitaire du bénéfice de l'université ni commettre la faute non moins grave de dévaluer avec le nom, la notion et la mission de l'université.

Investiture du nouveau recteur

NDLR : Dans un prochain numéro, nous présenterons d'autres photographies des fêtes du 11 décembre ainsi que les principales allocutions qui y ont été prononcées.

Extraits du discours de M. Roger Gaudry

S'il est facile de dire que l'Université est une institution d'enseignement supérieur, le fardeau nous est imposé de faire la preuve de la supériorité de cet enseignement. Elle réside sans doute, en principe, en ce que les matières au programme des études sont d'un niveau élevé, mais l'argument n'est pas suffisamment convainquant. Il convient en plus de préciser qu'elles exigent, de la part des maîtres et des étudiants, des aptitudes et des dispositions d'esprit, un effort de réflexion dont l'application n'est pas nécessaire dans d'autres genres d'études. Plus encore, bien au-delà de la simple acquisition du savoir et de la compréhension, l'esprit doit s'élever dans les sphères d'avant-garde où se manifeste, par la recherche son activité créatrice.

Puisque l'accroissement du nombre des étudiants est plus élevé dans notre université qu'ailleurs, il faut nous demander s'il sera possible d'accueillir tous ceux qui voudront s'inscrire à nos cours. La démocratisation de l'enseignement pose une question préalable : l'enseignement supérieur doit-il être accessible à tous? Disons que la démocratisation de l'enseignement doit tenir compte des exigences qu'imposent la haute qualité et la rigueur de l'enseignement supérieur. S'il en est autrement, l'Université sera encombrée de candidats à des grades qui risqueront d'être dévalorisés s'il faut abaisser à leur niveau l'enseignement de maîtres dont on aura voulu qu'ils soient plutôt nombreux que qualifiés. Le dépassement qui est une des caractéristiques de la notion même d'université n'est plus possible dans ces conditions.

Les Diplômés, groupés en association, ne manquent pas de manifester leur attachement à leur Alma Mater et je vois en eux les témoins de l'excellence de l'enseignement et de la formation qu'il y ont reçus.



Allocution de Me J.-Claude Delorme, président des Diplômés

Monsieur le Recteur,

La cérémonie d'aujourd'hui, nous frappe particulièrement par deux de ses aspects qui, à nos yeux, prennent figure d'un symbole d'une signification très profonde.

Tout d'abord elle réunit la collectivité universitaire dont les représentants sont venus de tous les coins du pays, d'une part pour vous témoigner l'amitié qu'ils vous portent et d'autre part, pour marquer leur attachement et leur considération à l'endroit de l'institution dont vous présiderez les destinées. Ce geste de leur part consacre et affirme à notre avis l'appartenance réelle de l'Université de Montréal à la société universitaire dont l'unité procède de la communauté des objectifs que sont le haut savoir, la recherche et la culture.

Cette cérémonie nous frappe par ailleurs du fait que l'ensemble de la société québécoise dont l'Université de Montréal fait partie intégrante y est associée par la présence des représentants des gouvernements, des organismes intermédiaires et des corps universitaires.

Le témoignage qui est ainsi rendu atteste vraiment l'importance du rôle que doit jouer toute institution de haut savoir; ce témoignage permet au surplus de mesurer et de saisir la véritable dimension que doit prendre l'Université dans la société d'aujourd'hui afin de préparer adéquatement celle de demain.

Etant vous-même un universitaire de carrière, ayant d'autre part occupé les postes les plus élevés dans l'administration de diverses entreprises, ayant enfin participé aux activités et aux études de nombreux groupements, vous êtes, Monsieur le Recteur, particulièrement bien préparé

pour reconnaître cette dimension sociale de l'Université et saisir la nécessité d'intégrer ses cadres au milieu dans lequel elle évolue.

Vous accédez à vos fonctions, Monsieur le Recteur, à un moment où l'avenir qui se dessine devant nous est rempli de promesses et d'espoir, mais à un moment aussi où la réalisation des objectifs qu'on assigne à l'Université est de plus en plus difficile. C'est pourquoi l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal, que je représente aujourd'hui, formule à votre endroit des vœux de succès dans l'accomplissement de la délicate tâche dont vous aurez à vous acquitter. D'autre part, l'Association des Diplômés vous offre sa collaboration de tous les instants, même les plus difficiles et vous assure de son appui constant.

Nous croyons que l'Association est particulièrement bien habilitée à cette fin, non seulement parce qu'elle est aussi animée de la même vigueur et du même dynamisme que l'Université connaît depuis quelques années, mais également et surtout parce que ses membres représentent collectivement un secteur des plus importants de la société. Pour ces raisons, l'Association ne peut demeurer indifférente à aucun des problèmes qui préoccupent l'Université de Montréal ou touchent directement ou indirectement la collectivité universitaire.

C'est dans cette optique que l'Association des Diplômés voit son rôle au sein de la communauté universitaire et elle s'offre donc spontanément à être, Monsieur le Recteur, votre fenêtre ouverte sur la société, devenant ainsi un prolongement dynamique de l'Université, apte à faciliter son action et son rayonnement.

NOUVELLES DE L'UNIVERSITÉ

Chirurgie dentaire

Départementalisation

La Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, par une décision du Conseil des gouverneurs comprend maintenant six départements.

Le département de biologie dentaire, dirigé par le docteur Z. MEZL, devient responsable de l'enseignement des sciences de base et des disciplines pré-cliniques ainsi que de la recherche fondamentale en dentisterie.

Le département de dentisterie préventive, dirigé par le docteur Jean-Paul Lussier, assume l'enseignement de cette matière et son intégration à tous les aspects de la pratique de la dentisterie. Il a aussi charge des programmes en pédodontie, en hygiène dentaire publique, en dentisterie sociale et à tout ce qui touche à l'éthique professionnelle.

Le département de stomatologie, dirigé par le docteur Gérard de MONTIGNY, assure l'enseignement de la médecine et de la chirurgie bucale et de toutes les disciplines qui s'y rattachent, telles l'anesthésiologie, le diagnostic, l'endodontie, la périodontie et la radiologie.

Les départements de dentisterie de restauration, d'orthodontie et de prosthodontie, dirigés par les docteurs, G. Hervé DESCHESNES, Claude Baril et Jean Nadeau, continuent dans leurs domaines respectifs à assurer l'enseignement pré-clinique et clinique dans le programme régulier et au niveau des études supérieures.

Travaux de construction

Des travaux de construction et de réaménagement de locaux sont actuellement en cours. Ce projet, réparti sur 2 étapes, au coût total de \$2,022,000., comprend, dans sa partie la plus importante, la construction de locaux dans deux cours intérieures, d'une superficie de 6,000 pi. ca. chacune.

L'aménagement des cours ainsi que la redistribution des locaux actuellement occupés par la faculté vont, à tout fin pratique, doubler la superficie dont elle jouissait (espace augmenté d'environ 43,000 pi. ca.).

Les nouveaux locaux comprendront des cliniques spéciales de dentisterie pour enfants, de périodontie, de diagnostic, de chirurgie. La grande clinique sera réservée aux fins de restaurations dentaires et sa capacité sera augmentée à 80 fauteuils. (Sa capacité actuelle est de 52). Des laboratoires de recherches pourront accommoder une trentaine de personnes (chercheurs et techniciens) et seront pourvus d'animaleries. Les locaux comprendront aussi un centre d'études sur la croissance. Une nouvelle bi-

bliothèque offrant 160 places et des rayonnages pour 30,000 volumes se situera à l'étage du nouveau secteur.

Une première partie du projet s'appliquait à la réinstallation des laboratoires d'odontotechnique et du département de prothèse. L'un des laboratoires est utilisé pour l'enseignement par télévision à circuit fermé.

Le nombre d'étudiants que recevait jusqu'à présent la Faculté de chirurgie dentaire était en prévision d'une cinquantaine de diplômés par année. La nouvelle installation va permettre de monter ce nombre à 80.

Date prévue pour la fin des travaux : fin août 1966.

MÉDECINE



Honneur au Dr Hans Selye

Le directeur de l'Institut de Médecine Expérimentale et Chirurgicale de l'Université de Montréal, le professeur Hans Selye, a été décoré de la médaille d'honneur de l'Institut médical tchécoslovaque, qui l'a également accueilli dans ses rangs en lui accordant le diplôme de Membre honoraire. L'Institut porte le nom de Purkyne, savant tchécoslovaque qui fut le premier à identifier le "protoplasme".

Le Docteur Selye fut décoré par Eduard Bilek, Consul général, qui a souligné au cours de la cérémonie le rôle important joué par le savant montréalais dans la recherche médicale moderne.

M. Bilek a également mentionné les liens très serrés entre le professeur Selye et la Tchécoslovaquie. En effet, c'est un diplômé de l'Université Charles de Prague, et il y est retourné à plusieurs reprises pour faire des conférences et pour participer à des rencontres internationales.

Pour le docteur Selye, la Tchécoslovaquie et ses savants expriment tout leur estime et leur amitié par ce geste qui reconnaît ses qualités aussi bien humaines que scientifiques.

PRIX MÉRITÉS PAR NOS PROFESSEURS

Le prix littéraire France-Canada vient d'être attribué à M. André VACHON, professeur au département d'études françaises de la Faculté des lettres, pour son ouvrage intitulé: LE TEMPS ET L'ESPACE DANS L'ŒUVRE DE PAUL CLAUDEL, publié aux Editions du Seuil à Paris. Le président du jury et secrétaire perpétuel de l'Académie française, aurait déclaré que le livre de Monsieur VACHON "était l'une des meilleures biographies spirituelles qu'il ait jamais lues". Parmi les membres du jury qui ont couronné l'ouvrage à l'unanimité, citons entre autres MM. Pierre de Boisdeffre, Pierre Emmanuel, Pierre-Henri Simon et Samuel de Sacy.

M. Aubert DAIGNEAULT, professeur agrégé de mathématiques à la Faculté des sciences, méritait récemment le premier prix dans la section anglaise : œuvres d'érudition, au concours littéraire et scientifique de la province, pour son ouvrage: "On Automorphisms of Polidic Algebras". Il s'agit du sixième professeur de l'Université de Montréal, ayant remporté un honneur lors de ce concours. Les autres étaient: Madame Colette CARISSE, M. J. BRAULT, le docteur Hans SELYE, M. Jean-Louis BAUDOIN et M. Jacques HENRIPIN.

SERVICE SOCIAL

Le professeur Georges Hahn invité

Monsieur Georges HAHN, maître de conférences aux Facultés catholiques de Toulouse, a été du 22 au 27 novembre, l'invité de l'Ecole de service social de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal. En plus des séminaires et causeries à l'intention des professeurs et étudiants, le professeur HAHN a prononcé deux conférences publiques. La première portait sur:

L'ACTION PERSONNELLE ET L'ACTION SOCIALE;

La deuxième sur:

LE POIDS DU TEMPS VIDE (problèmes actuels des loisirs)

Professeur à l'Institut d'études politiques et à la chaire de psychologie de l'Université de Toulouse, ainsi qu'à l'Ecole de Service social de Toulouse, Monsieur HAHN est aussi directeur du Collège universitaire international des Pyrénées, à Ustaritz. Président honoraire de l'Union catholique internationale de service social, il est membre de l'Académie des sciences de Toulouse et de la Commission générale des Semaines sociales de France, secrétaire général de la Société toulousaine de philosophie et directeur littéraire des Editions Privat ainsi que des Editions du Centurion.

DROIT

Nouveaux professeurs

Me Raymond LACHAPELLE, spécialiste reconnu en droit du travail, était nommé il y a quelque temps professeur de carrière à la Faculté de droit. Diplômé de l'Université McGill où il obtenait, en 1951, le grade de B.C.L. (Bachelor in Civil Law) avec la mention "First class honour", il se classait premier de sa promotion et méritait la médaille d'or Elizabeth Torrance. Admis au Barreau en 1952, il a exercé sa profession à Montréal. Au moment de son entrée à la Faculté de droit, il faisait partie de l'étude Cutler, Lachapelle et Lamer. Depuis 1952, il était chargé de cours à la Faculté de droit de l'Université McGill. En 1963, Monsieur Lachapelle obtenait le diplôme d'études supérieures de la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Tout en faisant partie du corps professoral de la Faculté de droit, il donnera également un enseignement au Centre des relations industrielles de la Faculté des sciences sociales.

Messieurs Jacques BOUCHER, Jacques FORTIN et Albert BOHEMIER ont été nommés professeurs assistants à la Faculté de droit.

Monsieur Pierre MARTINEAU, vice-doyen et directeur des études était élu secrétaire-trésorier de l'Association canadienne des professeurs de droit lors de la réunion annuelle de cette Association tenue à Vancouver.

Monsieur Robert BERTRAND, professeur à la Faculté de droit depuis 1962, est actuellement professeur invité pour une période d'un an, à l'université Harvard, à titre de "Fellow in Law Teaching".

Première soutenance de thèse

Monsieur YVES OUELLETTE a récemment soutenu publiquement une thèse en vue de l'obtention d'un doctorat en droit (LL.D.) de la Faculté de droit de l'Université de Montréal.

Monsieur Ouellette a choisi comme sujet de thèse: LA RESPONSABILITE EXTRA-CONTRACTUELLE DE L'ETAT FEDERAL AU CANADA.

Il s'agissait de la première soutenance de thèse à la Faculté de droit depuis que le programme d'études supérieures a été instauré en 1961.

Boursier de la C.D. HOWE MEMORIAL FOUNDATION, Monsieur Ouellette effectuera, au cours de l'année 1965-66, un stage de recherche post-doctorale en droit administratif, à Paris. Avec l'Institut de recherche en droit public de l'Université de Montréal, il a collaboré à la préparation d'un ouvrage intitulé: "LES MECANISMES DE DECISION, D'EXECUTION ET D'INTERPRETATION DE LA FISCALITE FEDERALE, pour le compte de la Commission royale d'enquête sur la fiscalité.

DROIT

LEÇONS INAUGURALES



Monsieur JEAN MEYNAUD, récemment nommé professeur titulaire à la Faculté de droit de l'Université de Montréal a prononcé récemment sa leçon inaugurale portant sur:

LA SCIENCE POLITIQUE CONTEMPORAINE

Ancien président de l'Association internationale de sciences politiques, le professeur Meynaud, d'origine française, est bien connu pour ses nombreuses publications sur les groupes de pression et pour ses études politiques internationales.

CRIMINOLOGIE



Le professeur HENRI F. ELLENBERGER, du département de criminologie a présenté sa leçon inaugurale, à l'occasion de sa titularisation, au début de novembre dernier, sur le thème suivant:

LA CRIMINOLOGIE DU PASSE ET DU PRESENT

SOCIOLOGIE

A l'occasion de sa titularisation, Monsieur l'abbé Norbert LACOSTE a prononcé une leçon inaugurale, portant sur:

LES POSSIBILITES ET LIMITES DE L'ANALYSE SOCIOLOGIQUE DE LA RELIGION

le jeudi après-midi 2 décembre dernier.

Professeur à la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques depuis 1951, monsieur l'abbé LACOSTE a été, en 1955, le directeur-fondateur du département de sociologie-anthropologie de la Faculté. Licencié en théologie de l'Université de Montréal, il est aussi docteur en sciences politiques et sociales de l'Université de Louvain. Spécialiste de la sociologie religieuse, il est connu également pour ses travaux de recherche en sociologie urbaine. Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé: "Les caractéristiques sociales de la population du grand Montréal".

A la demande de Son Eminence le cardinal Léger, il a dirigé à l'Université de Montréal, en 1961, une enquête pastorale de pratique religieuse dans le diocèse de Montréal. L'abbé LACOSTE est, depuis 1964, vice-président de l'Association canadienne des sociologues, psychologues sociaux et anthropologues de langue française.

EXTENSION

Cours en gestion d'hôpital

L'Extension de l'enseignement de l'Université de Montréal, en collaboration avec l'Institut supérieur d'administration hospitalière de l'Ecole d'hygiène, offre neuf séries de cours de 30 heures, portant sur la gestion de l'établissement hospitalier. Le coordonnateur de ce programme est monsieur Jean-Claude MARTIN.

Ces cours, qui ont débuté en septembre 1965, sont répartis sur une période de trois ans et sont offerts le soir et en sessions d'été. Ils visent à fournir des notions générales sur la gestion d'un hôpital et s'adressent aux personnes qui assument ou seront appelées à assumer des responsabilités administratives dans la direction des hôpitaux et des services hospitaliers. Les sujets étudiés en 1965-66 sont les suivants: organisation hospitalière (généralités) — Dr Gilbert Blain; comptabilité (générale et hospitalière) — M. Wilfrid Blanchard; principes d'administration — M. Albert Nantel; dynamique de groupes — M. Guy Archambault; direction du personnel — M. Jacques-André Dumais; organisation scientifique du travail — M. Jean-Claude Deschesnes; statistiques hospitalières — M. Jean-Claude Martin; organisation hospitalière (services) — Mme Yolande Taylor.



VOLEZ VERS L'EUROPE

VOYAGE No 1

Montréal-Paris et retour

28 août au 18 septembre 1966

\$230 par personne

incluant les frais d'assurance
l'inscription doit nous parvenir
avant le 15 février 1966
avec un dépôt de \$100

VOYAGE No 2

Montréal-Paris et retour

du 18 sept. au 16 octobre 1966

\$210 par personne

incluant les frais d'assurance
l'inscription doit nous parvenir
avant le 15 février 1966
avec un dépôt de \$100

VOYAGE No 3

Montréal-Paris et retour

du 25 sept. au 23 octobre 1966

\$210 par personne

incluant les frais d'assurance
l'inscription doit nous parvenir
avant le 15 février 1966
avec un dépôt de \$100

*Pour renseignements,
retourner ce coupon à:*

AVEC DARO VISITEZ L'EUROPE

- Le VOYAGE CLASSIQUE
France-Italie-Suisse
- LA GRECE
Avec escales dans les îles
- LA SCANDINAVIE
Norvège-Suède-Danemark
- LA SICILE ET LA TUNISIE
Aves repos sur les plages
- LES VOYAGES INDIVIDUELS
Prenez rendez-vous avec
DARO VOYAGES et nous
organiserons pour vous
l'itinéraire que vous désirez

*Nous vous proposons tout par-
ticulièrement pour un groupe
de dix ou douze personnes une
croisière dans les îles GREC-
QUES.*

*Vous frêtez votre propre voilier
et vous naviguez librement d'île
en île.*

*Les groupes doivent dans ce
cas se constituer rapidement.*

**DEMANDEZ LES ITINERAIRES
DETAILLES A**

**DARO VOYAGES
1500, RUE STANLEY
MONTREAL
844-3908**

**Comité des voyages : Les Diplômés
C.P. 6128 — Montréal 3.**

I — Je serais intéressé à participer à l'un des voyages en
Europe organisés par l'Association des Diplômés en 1966
() (ci-joint dépôt de \$.....) et je désire de plus
amples informations sur le vol no

II — Je désire m'inscrire au voyage no
() (ci-joint dépôt de \$.....)

Nom :

Faculté Promotion

Adresse

Téléphone



DES COURS POUR TOUS

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT

Civilisation	<i>Civilisations extrêmes-orientales : le Japon</i> <i>Civilisation française</i> <i>Connaissance de l'Amérique latine</i>
Droit	<i>Culture juridique — 1re année</i> <i>Culture juridique — 2e année</i>
Lecture rapide	<i>Lecture rapide</i>
Linguistique	<i>Art oratoire (Le français parlé)</i> <i>Français écrit I</i> <i>Français écrit II</i>
Littérature	<i>Le théâtre grec</i> <i>Des livres et des hommes</i> <i>Le héros de roman et la société</i>
Cinéma	<i>Eisenstein</i> <i>Les cinéastes du récit</i>
Philosophie	<i>Philosophes d'hier et d'aujourd'hui</i> <i>Philosophie morale et psychanalyse</i>
Théologie	<i>Culture théologique</i>
Psychologie	<i>Psychologie de l'enfant</i> <i>Psychologie de l'adolescent</i> <i>Psychologie de la personnalité</i> <i>Aspects psychologiques de la vie conjugale</i> <i>Laboratoire en dynamique de groupe</i> <i>Psychologie des relations interpersonnelles</i>
Anthropologie	<i>Aspects de la colonisation I</i> <i>Hommes et mondes: cycle d'initiation à l'étude des peuples et des civilisations</i>
Criminologie	<i>Introduction à la criminologie</i> <i>Criminologie clinique I</i> <i>Éléments de pénologie et criminologie clinique II</i> <i>Évolution de la pensée pénale et criminologique contemporaine</i>
Relations industrielles	<i>Problèmes de relations industrielles</i> <i>Economie du travail</i> <i>Administration du personnel</i> <i>Principes d'administration et de l'organisation</i> <i>Législation du travail et de l'emploi</i>
Relations publiques	<i>Relations publiques</i>
Sciences politiques	<i>Introduction à la politique</i>
Sociologie	<i>Introduction à la sociologie</i> <i>Sociologie des communications de masse</i> <i>Sociologie du Canada français</i>
Cours de perfectionnement et de formation professionnelle	<i>Guides touristiques</i> <i>Inspection sanitaire</i> <i>Institut de traduction</i> <i>Professeurs d'élocution</i> <i>Programmation</i> <i>Recherche opérationnelle</i> <i>Travailleurs en loisir</i>

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT
CASE POSTALE 6128, MONTRÉAL 3
TÉL.: 733-9433 et 733-8573 (cours d'anglais
- français - Institut de traduction) —
733-9951 (autres cours)

